

Sylviculture méditerranéenne

*Animateur : Patrick LE MEIGNEN **

*Coanimateur : Cyrille NAUDY ***

Introduction

La forêt méditerranéenne, constituée d'espaces naturels si riches et variés dans leurs composantes et leur représentation paysagère est souvent perçue au travers d'images éloignées de toute réalité. Pour certains, elle est un lieu romantique où cigales, pins, senteurs et arômes rappellent, avec nostalgie, une enfance marquée par les lectures de Giono et Pagnol. Pour d'autres, au contraire, la garrigue n'est qu'une mauvaise lande, et les peuplements représentent une faible valeur marchande issus d'une sylviculture mal définie ou inexistante.

Pourtant, la forêt méditerranéenne actuelle n'est ni l'un ni l'autre. Plus que jamais, elle est aujourd'hui en pleine évolution avec des pratiques et des modes de gestion au cœur d'une problématique qui voudrait réunir rôle social et conservation, production économique et protection vis-à-vis des risques naturels.

Les mutations en cours touchent aussi bien les usages des espaces boisés que la forêt elle-même. Les surfaces occupées par la forêt évoluent régulièrement, et avec elles les paysages comme leur composition floristique et faunistique.

La forêt progresse

Sur la quinzaine de départements concernés par la forêt méditerranéenne, la croissance, en superficie, des espaces boisés s'est établie à plus de 11 % en dix ans avec un taux de couverture des territoires de 60% environ. Celle-ci, l'une des plus élevée du territoire français, s'est répartie entre la mer et la montagne sur des sols occupés auparavant par les landes, friches et terrains agricoles. La large mosaïque des peuplements datant d'une vingtaine d'années tend à se densifier, à s'épaissir. Seuls les incendies et les zones urbanisées qui s'élargissent, introduisent un maillage à damier au sein des espaces naturels et remettent en cause en partie cette conquête régulière.

Cette expansion territoriale s'accompagne aussi d'un enrichissement du capital forestier après les stades pionniers et d'une élévation de la densité des peuplements. Le patrimoine évolue. Les ensembles de restanques, de champs d'oliviers, de garrigue à romarin, se modifient au fil du temps, comme d'ailleurs, de manière plus

large, les caractéristiques biologiques et écologiques des espaces naturels méditerranéens. Pour l'instant, les équilibres essentiels ne sont pas remis en cause, mais cette dynamique, souhaitable pour certains espaces longtemps altérés dans le passé, risque à terme, de réduire la diversité des espèces et des paysages.

Les causes de cette évolution sont connues. Elles sont liées pour la plupart aux mutations subies par le monde rural, à la restructuration de l'espace agricole, à la régression de l'élevage, à l'abandon de la multitude des petites surfaces cultivées dans les espaces ruraux.

Mais d'autres causes sont également reconnues. Il s'agit de l'abandon d'anciennes pratiques telles que le ramassage du bois, du liège, le gemmage, le pâturage sous forêt, etc. Ces

* Directeur adjoint du Parc du Mercantour
23 rue d'Italie BP 316 06006 Nice

** Chargé d'étude
Syndicat intercommunal Sainte Victoire
24 rue Mignet 13100 Aix-en-Provence

activités étaient liées au rôle social et économique joué par les espaces boisés d'alors. Les ruraux de l'époque fréquentaient la forêt et vivaient davantage de ses produits.

Aujourd'hui, les espaces forestiers ont de nouvelles fonctions liées pour la plupart à une évolution de la demande économique à replacer dans un contexte national très concurrentiel, et surtout de la demande sociale.

Une nouvelle attente vis-à-vis de la forêt

Dans les années 70, deux événements ont marqué les relations entre l'homme et la nature. La création, d'une part, du Ministère de l'environnement en 1971 et la mise en place d'autre part des "poumons verts" dans les schémas d'Aménagement du territoire ont affirmé et confirmé le nouveau rôle confié aux espaces naturels. Pourtant ce n'est que 20 ans plus tard que les décisions prises alors ont révélé toute leur dimension.

Aujourd'hui, le mode de vie citadin, la croissance des pôles urbains et l'évolution des moyens de transport ont à nouveau rapproché l'homme des espaces naturels. Les forêts ne sont plus exclusivement réservées aux ruraux, elles sont parcourues de plus en plus par des citadins poussés par de nouveaux besoins, en quête d'espaces de liberté. Les attentes et les impacts sur les milieux qui accompagnent cette fréquentation doivent remettre en cause certains modes de gestion.

Ces observations sont d'autant plus vraies lorsqu'il s'agit d'espaces boisés périurbains car ils concentrent d'autant

plus les problèmes liés à leur fréquentation vis-à-vis des impératifs de conservation et de gestion de milieux fragiles et très riches. Protection patrimoniale, défense contre les incendies, canalisation et accueil du public, maintien de la vie économique forment alors un ensemble d'objectifs apparemment antagonistes mais qu'il s'agit de rendre compatibles afin de garantir l'avenir, la multifonctionnalité de la forêt méditerranéenne prend alors toute sa dimension.

Une nouvelle organisation à mettre en place

Aujourd'hui, entre la non gestion de la forêt et l'aménagement à outrance des espaces naturels des solutions medianes doivent être dégagées avec de nouvelles pratiques issues d'une organisation et d'un dialogue à renforcer entre tous les acteurs - propriétaires et gestionnaires, usagers de la forêt méditerranéenne.

La sylviculture moderne doit essayer d'apporter des réponses aux nombreux problèmes posés au regard des risques naturels, des exigences du développement soutenable et de la fonction sociale.

On peut déjà évoquer à cet égard un rééquilibrage vers les activités traditionnelles avec des moyens techniques plus adaptés et actuels élevage, bois de feu, bois d'artisanat, suberaie, chasse.

La conservation du patrimoine exceptionnel de certains écosystèmes a également sa place entre les mesures existantes (ZNIEFF, arrêtés de biotope par exemple, etc.) et celles

à venir (Directive Habitat, Natura 2000).

Dans la durée, il est impératif de définir des programmes d'aménagement concertés entre toutes les parties avec des actions de communication claires et objectives pouvant expliciter les choix.

Enfin, si une nouvelle politique d'aménagement et de gestion doit être appliquée à ces espaces, les moyens financiers actuels doivent être évalués, puis adaptés, en devenant plus souples, pour correspondre aux multiples objectifs assignés. Car de réels problèmes de financement n'ont pu être réglés jusqu'à présent, la plupart des nouveaux rôles sociaux joués par la forêt ne se trouvant pas directement rémunérés. Les ressources mobilières par les seules productions ligneuses demeurent particulièrement faibles en zone méditerranéenne (la récolte annuelle ne représente que 5% de la valeur nationale). Les fonds publics consacrés à la forêt sont très ciblés et limités. Là encore, de nouveaux modes de financement sont à rechercher.

On sait, la problématique de gestion des espaces boisés méditerranéens est complexe. Les études doivent être poursuivies mais les échanges d'expériences peuvent favoriser l'émergence de nouvelles solutions techniques comme d'orientations et directives d'aménagement plus adaptés, en palette, avec spécificités méditerranéennes.

Le colloque Foresterrannée fut l'un de ces lieux privilégiés d'échange entre des hommes et des femmes de multiples origines professionnelles intervenant au nom de leur structure ou à titre particulier tous passionnés par la richesse des milieux méditerranéens, soucieux d'assurer leur conservation mais aussi leur avenir, par une valorisation économique et sociale compatible.